

> FRANÇAIS

Étude de la langue

Des notions déployées à l'échelle du cycle

La cohérence textuelle : Le travail sur le thème et le propos

ENTRÉES DU PROGRAMME :

- Construire les notions permettant l'analyse et la production des textes et des discours
- Prise en compte des caractéristiques des textes lus ou à produire
- Maîtriser le fonctionnement du verbe et son orthographe : mise en évidence du lien sens-syntaxe

Cette ressource se propose de dégager les enjeux d'un travail nécessaire sur le thème et le propos, dans le cadre de la grammaire de texte, tant en production qu'en réception.

Cette ressource propose aussi une progressivité possible, à l'échelle du cycle 4, afin de permettre à l'équipe de français d'organiser les apprentissages de manière raisonnée.

Si le cycle 3, dans un travail régulier à l'écrit sur l'ordre des mots (sujet-prédicat) a mis l'accent sur l'ordre conventionnel des groupes de mots (le thème est porté par la fonction syntaxique du sujet et les éléments nouveaux par le verbe et ses compléments), le cycle 4 ouvre un travail plus précis sur la cohérence textuelle : la maîtrise de la progression du thème est un enjeu essentiel pour que les élèves puissent développer des compétences d'expression écrite.

La non-coïncidence entre le thème et le sujet d'une part, le propos et le verbe d'autre part, est l'enjeu du cycle 4.

Deux axes de travail peuvent être mis en œuvre tout au long du cycle 4 à deux niveaux différents : le travail sur la complémentation du verbe à l'échelle de la phrase et le travail dans les productions d'écrit des élèves sur la gestion du thème et du propos.

Le travail sur la complémentation du verbe

L'identification et la manipulation des compléments essentiels jouent un rôle important dans la cohésion textuelle. Les nouvelles informations sont portées par le groupe verbal (prédicat), le sujet portant l'information connue (thème) ; ce travail a été largement entrepris au cycle 3.

Si un travail au long cours s'engage tout au long du cycle 4 sur la cohérence textuelle, cette dernière prend également appui, à l'échelle de la phrase, sur la complémentation verbale. L'attention portée à la construction du verbe permet à l'élève d'améliorer ses compétences syntaxiques : observer les compléments qu'admettent les verbes polysémiques (voir les listes de fréquence), faire varier les prépositions, maîtriser la pronominalisation selon la construction du verbe, connaître et utiliser quelques expressions figées (collocations) sont

autant de compétences linguistiques qui vont permettre aux élèves de maîtriser davantage le lien interphrastique. En travaillant sur des verbes fréquents et donc polysémiques, on active le réseau sémantique autour du verbe à partir de la manière dont il est complété¹ et par là on affine la capacité des élèves à prendre en compte la cohésion du texte.

Étayage possible

Il s'agit de proposer régulièrement, en amont d'une production écrite ou sur un corpus de d'écrits d'élèves constitué à la suite d'un travail d'écriture, une observation fine de ce qui complète le verbe. Les questions qui nous occupent sont les suivantes :

- quel(s) groupe(s) compléme(nt) le verbe ? Comment les distingue-t-on des compléments de phrase ? Peut-on les classer ? Ainsi du verbe « faire » qui accepte des compléments construits tous directement : « faire un devoir / faire une faute / faire la vaisselle, etc. » ;
- si oui, certains sont-ils introduits par une préposition ? Peut-on avoir d'autres prépositions derrière ce verbe ? Si oui, est-ce que cela implique un changement de sens ? Travailler sur des séries de verbes comme « parler à / de / sur », « souffrir quelqu'un / souffrir de quelque chose » ;
- peut-on pronominaliser le complément du verbe ? Avec quel pronom ? L'attention portée au pronom personnel complément est cruciale dans la cadre de la double complémentation du verbe : elle affine la reconnaissance des groupes qui dépendent du verbe, elle permet de se représenter le propos. On pense à la difficulté pour certains élèves de manipuler le pronom « lui » : **elle l'offre des fleurs.*

Comme il est difficile de distinguer un complément d'objet d'un attribut (ils se construisent souvent directement après le verbe), on s'intéresse aux deux séries de verbes capables d'introduire un attribut du sujet :

- les verbes attributifs : ils constituent avec « être » une classe fermée ; l'attribut ne peut être supprimé ; il donne le sens complet au groupe « verbe attributif +attribut du sujet ». On insiste sur le fait que le verbe seul est vide de sens (on peut dire de lui qu'il est une simple « copule ») ; il peut, en contexte, prendre une valeur modalisatrice (comme « paraître », « ressembler », « faire », « se transformer en », etc.) ;
- les verbes occasionnellement attributifs : ce sont surtout des verbes de mouvement qui permettent de caractériser et en même temps de porter le propos de la phrase : « Après ces réunions, tous rentraient inquiets. »

Le travail sur le thème et le propos

Ce travail se mène conjointement avec le travail sur la complémentation.

Il s'agit bien de faire progresser les élèves à l'écrit en travaillant la cohérence textuelle et, par-là, la progression thématique. Il est important de s'assurer que les élèves maîtrisent cette dernière afin de leur proposer progressivement différents moyens de distribuer l'information dans la phrase selon la visée choisie.

On veille à proposer les quatre outils suivants, en les comparant et en les manipulant lors des travaux de révision :

- les présentatifs : *il y a, voici/voilà, c'est* ;
- les tournures impersonnelles, qui ont l'intérêt d'inclure le thème dans le propos. Dans l'énoncé « Il s'est produit une tempête dans le Sud de la France », le locuteur annonce-t-il seulement l'endroit de la tempête ou annonce-t-il deux événements ?

- les tournures emphatiques : on s'intéresse à l'extraction d'un élément de la phrase que l'on veut placer en position de propos ; on peut alors parler de mise en relief grâce à l'outil « c'est ...qui/que ». Il est intéressant d'y réfléchir dans une comparaison langue orale/langue écrite, et à l'écrit pour la parlure des personnages que créent les élèves : si un élève utilise la tournure « C'est qui qu'est là ? » à l'oral avec ses camarades, peut-il l'utiliser à l'écrit ? Et si oui, dans quelle situation d'énonciation ?
- les tournures passives : ce choix, très utilisé dans la langue, permet :
 - de mettre un élément inanimé en tête de phrase ;
 - de donner une forte valeur thématique à l'animé, notamment quand il s'agira de marquer une opposition : « L'achat n'a pas été réalisé par ce grand collectionneur mais par cet inconnu » ;
 - d'assurer de manière plus serrée la continuité thématique dans une phrase complexe : maintenir une progression à thème constant, développer une progression à thème éclaté ;
 - d'éviter un thème indéfini ou un thème que l'on souhaite escamoter/minorer : « Le mur de Berlin est tombé » ; on veille alors à évoquer l'intérêt d'utiliser le pronom personnel « on » pour des phrases au présent plutôt qu'une tournure passive.

On invite les élèves à comparer des phrases à l'actif et au passif et à justifier du choix qu'ils feraient en contexte lors d'une production.

Proposition de progressivité

Niveau 1

L'élève travaille les programmes verbaux permettant d'identifier les différentes constructions des compléments qui lui sont associés, avec ou sans préposition, et les différences de sens données par l'usage des différentes propositions (*prévenir quelque chose / prévenir de quelque chose ; protéger de / protéger par...*)

Il distingue les compléments essentiels des attributs du sujet.

Pistes de travail possibles

- Distinguer les compléments d'objet de l'attribut du sujet : en utilisant la démarche inspirée de Britt Mari Barth (exemples-oui et exemples-non) comme le propose l'ouvrage *Classes et fonctions grammaticales au quotidien*², dégager à l'aide d'exemples simples les compléments essentiels d'une part et l'attribut du sujet d'autre part.
- Pour préparer une production écrite ou pour revenir sur des productions, proposer, à partir de corpus d'écrits d'élèves ou de corpus créés par l'enseignant, des exercices sur des verbes polysémiques qui seront remplacés par des verbes possibles selon le complément proposé :
 - faire un devoir – faire un bon dessert – faire un règlement – faire la tête ;
 - mettre ses chaussures – mettre les habits dans l'armoire – mettre une lettre à la poste ;
 - prendre le train – prendre un verre – prendre des provisions.
- Exercices sur les verbes qui ont un sens différent selon qu'ils sont construits avec un COD ou un COI : parler de / parler à ; toucher quelque chose / toucher à quelque chose ; croire quelqu'un / croire en / croire à ; souffrir quelqu'un / souffrir de quelque chose ; servir quelqu'un / servir à quelque chose
- Exercices sur les verbes qui ont un sens différent selon que le complément est animé ou inanimé : louer quelqu'un / louer quelque chose ; épouser quelqu'un / épouser quelque chose ; livrer quelqu'un / livrer quelque chose.

Niveau 2

Pour l'élève, il s'agit d'acquérir davantage de familiarité avec les constructions verbales, en retravaillant la construction.

L'élève manipule les constructions pour utiliser les pronoms objets à bon escient.

Il approfondit ainsi la distinction entre complément essentiel et complément circonstanciel.

Il travaille également une meilleure compréhension des structures qui fondent l'identification orthographique des homophones engageant un pronom et/ou la conjugaison d'une forme composée du verbe (*l'a, la ; les, l'ai, etc.*).

Il travaille également la [mise en œuvre de l'accord du participe passé](#), avec l'auxiliaire avoir, avec l'auxiliaire être.

Pistes de travail possibles

Exercices sur la pronominalisation : la difficulté des élèves est de maîtriser le pronom selon la construction du verbe. Ainsi dans les copies d'élèves et à l'oral (formes attestées dans les formes orales populaires), on peut trouver : *Il l'offre des fleurs – *Il la parle – *Il l'envoie une lettre.

Si ces erreurs sont fréquentes et récurrentes, on peut proposer un corpus d'observation pour que les élèves comprennent quel complément se pronominalise par « le », par « lui » ou par « en ».

Une fois cette phase d'observation et de comparaison effectuée, des exercices réguliers sont proposés, lors de rituels de début de séances, de défis entre pairs ou dans le cadre d'un accompagnement personnalisé de la révision des textes : répondre à des questions en substituant au groupe nominal complément le pronom personnel qui convient, remplacer les compléments de la phrase par des pronoms personnels, corriger une partie de la copie d'un camarade sur ce point.

Des **exercices d'écriture créative** peuvent être proposés afin que les élèves comprennent que les verbes admettent comme complément aussi bien un nom, un groupe nominal, une proposition, un verbe à l'infinitif :

- à la manière de Roland Barthes, écrire une liste de ce que l'on aime et de ce que l'on n'aime pas ;
- à la manière de Georges Perec, écrire une liste de souvenirs ; on précise alors la construction des deux verbes : « je me souviens de ... / je me rappelle quelqu'un ou quelque chose.

Niveau 3

Pour l'élève, la familiarité avec les constructions s'approfondit en portant un regard sur les choix d'écriture relevés dans les textes, et en opérant des choix en production écrite.

Le travail sur les formes emphatiques, passives et impersonnelles permettra de mettre en valeur les possibilités d'organisation thème/propos dans la phrase. Le travail sur le passif, notamment, permettra de pointer la non-coïncidence de ces deux notions avec les pôles sujet et verbe dans la phrase. On fera identifier le complément du passif (introduit par « par », quelquefois par « de ») comme complément non essentiel.

Pistes de travail possibles

Des exercices de production écrite à contrainte permettent de réfléchir à l'organisation de la phrase et à la mise en relief de certains éléments : voir l'exemple d'une [démarche à partir d'un tableau de Brughel sur le site lettres de l'académie de Créteil](#).

On pourra également étudier dans des textes le rôle de la tournure passive en analysant le changement de sens (et de point de vue) selon les tournures employées : par exemple l'usage que fait La Fontaine du passif dans certaines de ses fables, ou la scène du Chevalier au Lion dans le roman de Chrétien de Troyes.

Niveau 4

Pour l'élève, il s'agit d'identifier et de savoir construire les propositions subordonnées compléments essentiels des verbes : la proposition subordonnée conjonctive et la proposition subordonnée interrogative indirecte.

En production, l'élève est capable d'utiliser en autonomie tous les outils étudiés selon la visée qu'il a choisie, et de choisir le thème ou le propos qu'il veut mettre en avant.

En fin de cycle, l'élève utilise des liens logiques variés en prenant en compte la cohérence du texte.

Glossaire

Thème : ce dont on parle. L'information de départ dans un énoncé.

Propos : l'information nouvelle par rapport à l'information de départ. Ce qu'on dit du thème.

Programme du verbe : construction du verbe. Certains compléments sont essentiels à la phrase et sont « inscrits dans le programme même du verbe »³. Ils sont nommés « compléments d'objet » (CO) et les verbes dont ils dépendent sont dits « transitifs ». Dans le cas des constructions indirectes, le choix de la préposition peut être ou non imposé.

Pour aller plus loin

Michel Arrivé, Françoise Gadet, Michel Galmiche, *La grammaire d'aujourd'hui, guide alphabétique de linguistique française*, Flammarion, 1984.

Britt-Mari BARTH, *L'Apprentissage de l'abstraction*, Retz, 2001.

Delphine Denis, Anne Sancier-Château, *Grammaire du français*, Le Livre de poche, 1994.

Suzanne-G. Chartrand (dir.), *Mieux enseigner la grammaire. Pistes didactiques et activités pour la classe*, Montréal, ERPI, 2016, chapitre 12.

HAAS Ghislaine (et alii), *Classes et fonctions grammaticales au quotidien*, cycle 3, Sceren, 2010.

Sylvie Plane, « Ni momifiée, ni fantomatique, une vraie grammaire pour le collègue », *Les Cahiers pédagogiques*, n°453, mai 2007.

Martin Riegel, Jean-Christophe Pellat, René Rioul, *Grammaire méthodique du français*, PUF, 1994 et rééditions.

Gilles Siouffi, Dan Van Raemdonck, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal, 1999.

Gilles Siouffi, Dan Van Raemdonck, *100 fiches pour comprendre les notions de grammaire*, Bréal, 2007.

Roberte Tomassonne, *Pour enseigner la grammaire*, Delagrave, 2002.